



## Mycologie

Bois d'Herbois (Commune de Durnal/Yvoir)

4 novembre 2025

Guide : Jean-Jacques Cuvelier

Rapporteurs : Marc Paquay, Pascale Debras

Présents : 16 participants

Météo : soleil et température agréable.

### Description du site :

Au bout de la rue du Bordon, bois, en grande partie communal, à proximité du village de Durnal et surplombant le Bocq. Il est situé sur des grès famenniens ; le sol sera donc à dominance acide. Il s'agit d'un bois mélangé de feuillus et de conifères. Nous avons traversé également une zone de mise à blanc qui a permis l'éclosion d'une importante population d'*Aleuria aurantia*. Ce bois est actuellement géré par le DNF de la Région Wallonne.

Au niveau de l'histoire, ce bois a, dès le moyen-âge, été un bois « communal » où les manants pouvaient y faire pâturer, ou « herber » en ancien français, leurs troupeaux, d'où le nom de bois d'herbois.

### Une belle découverte : *Rugosomyces obscurissimus*

***Rugosomyces obscurissimus*** – également nommé *Calocybe obscurissima*. ce second nom très vraisemblablement prioritaire – est un champignon rare qui pousse sur l'humus et les débris de boisements de conifères ou mélangés. Nous l'avons trouvé en petites touffes au bord du chemin, en bordure d'un peuplement de pins sylvestres dans une forêt installée sur les grès du Condroz. La végétation y est clairement acidophile (fougère aigle, myrtille e.a.) et la découverte fut étonnante sous ces conditions. La littérature nous indique que l'espèce est saprotrophe et calciphile. L'explication de sa présence doit être recherchée dans la proximité du chemin à empièchement calcaire qui traverse la forêt ! L'influence de ces empièvements de voirie s'observe assez souvent, par exemple, quand on trouve des plantes calciphiles dans des lieux acides.

Description personnelle : les chapeaux mesurent entre 2 et 4 cm de diamètre et sont d'une coloration brune plus ou moins foncée se ternissant au sec. On remarquera le centre un peu déprimé où se trouve un mamelon large et peu proéminent. La plupart des exemplaires présentent une marge lobée avec des échancrures parfois bien nettes (ces caractères se retrouvent sur plusieurs photos publiées notamment dans Lassoë et al., vol. 1, page 241, photo ci-dessous). Les lames montrent une teinte blanchâtre tirant nettement sur le crème ou même vers le jaune de beurre. Elles sont assez épaisses, larges (plus que la chair), nettement crénelées-incisées, échancrées vers l'attache du pied. Ce dernier est plus ou moins concolore au chapeau ou un peu plus clair, légèrement épaissi à la base. L'odeur et le goût sont nettement farineux.



Avec ces nombreux caractères macroscopiques typiques, l'espèce est facile à reconnaître sur le terrain. L'identification fut d'autant plus aisée que nous l'avons reconnu, Jean-Pierre Legros et moi, grâce à une

observation précédente que nous avons faite dans la région de Han-sur-Lesse, le 2/11/2016. Ce champignon est à priori rare (voire très rare) d'après nos nombreux relevés et excursions.

Le genre comprend une dizaine d'espèces dans les contrées nordiques. Il semble qu'on doit actuellement utiliser le nom de genre *Calocybe* et séparer *C. ionides* (bleu) de *C. obscurissimus* (brun, bien différent !). Autrefois, on en faisait deux variétés sur base de caractères microscopiques très semblables pour ces deux « variétés ». Que nous dira la biologie moléculaire dans le futur ? Chez nous, on peut également trouver, plus souvent, *Rugosomyces (Calocybe) chrysentheron* qui s'observe localement dans les plantations d'épicéa sur calcaire.

#### Références bibliographiques

Breitenbach J. & Kranzlin F., 1991 : Champignons de Suisse, tome 3, Mycologia Luzern  
 Courtecuisse R., 1994 : Guide des champignons de France et d'Europe, Delachaux & Niestlé  
 Knudsen H. & Versterholt J. (éditeurs), 2008 : Funga Nordica, Nordsvamp  
 Lassoë T. & Petersen J.H., 2020 : les champignons d'Europe tempérée, Biotope Editions.

La liste des espèces rencontrées est mentionnée ci-après par ordre alphabétique.

Noms d'espèces	Remarques
<i>Aleuria aurantia</i>	
<i>Amanita citrina</i> var. <i>Alba</i>	
<i>Amanita junquillea</i>	
<i>Amanita pantherina</i>	
<i>Armillaria mellea</i>	
<i>Auriscalpium vulgare</i>	<i>Hydne cure-oreille sur cônes de pins ± enterrés</i>
<i>Baeospora myosura</i>	<i>sur cônes d'Epicea</i>
<i>Bulgaria inquinans</i>	
<i>Chalciporus piperatus</i>	
<i>Clavulina coralloides</i>	<i>anc. Clavulina cristata</i>
<i>Clitocybe metachroa</i>	
<i>Clitocybe nebularis</i>	
<i>Clitocybe odora</i>	<i>odeur d'anis</i>
<i>Clitocybe suaveolens</i>	<i>odeur d'anis, chapeau strié</i>
<i>Collybia confluens</i>	<i>syn. Gymnopus confluens, Marasmius confluens</i>
<i>Collybia fusipes</i>	
<i>Coprinus comatus</i>	
<i>Coprinus micaceus</i>	
<i>Cortinarius</i> sp.	
<i>Craterellus tubaeformis</i> var. <i>lutescens</i>	<i>anc. Cantharellus tubaeformis</i>
<i>Crepidotus luteolus</i>	<i>lames espacées</i>
<i>Crepidotus variabilis</i>	<i>lames assez serrées</i>
<i>Crucibulum laeve</i>	
<i>Daedaleopsis confrogosa</i>	
<i>Exidia glandulosa</i>	<i>sur chêne et noisetier</i>
<i>Exidia truncata</i>	
<i>Fomitopsis betulina</i>	
<i>Fomitopsis pinicola</i>	<i>jaune orangé au bord</i>
<i>Gymnopilus penetrans</i>	
<i>Helvella crispa</i>	
<i>Hemimycena lactea</i>	

<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i>	
<i>Hypholoma fasciculare</i>	
<i>Hypholoma lateritium</i>	
<i>Inocybe geophylla</i> var. <i>lilacina</i>	
<i>Inocybe lacera</i>	
<i>Inocybe geophylla</i>	Voir note de J.J.Cuvelier en bas de page
<i>Laccaria amethystina</i>	
<i>Lactarius blennius</i>	uniquement sous hêtres
<i>Lactarius chrysorrheus</i>	
<i>Lactarius hepaticus</i>	
<i>Lactarius quietus</i>	
<i>Lactarius subdulcis</i>	odeur de caoutchouc
<i>Lactarius tabidus</i>	
<i>Lactarius turpis</i>	anc. <i>Lactarius necator</i>
<i>Lepiota castanea</i>	
<i>Lepiota cristata</i>	
<i>Paralepista inversa</i>	
<i>Lepista nuda</i>	
<i>Lycoperdon perlatum</i>	
<i>Macrocyttidia cucumis</i>	odeur de concombre
<i>Macrolepiota konradii</i>	cuticule déchirée en étoile
<i>Mycena epipterygia</i>	
<i>Mycena leptcephala</i>	odeur d'eau de Javel
<i>Mycena polygramma</i>	
<i>Mycena pura</i>	
<i>Mycena rosea</i>	
<i>Mycena vitilis</i>	
<i>Mycoacia uda</i>	
<i>Panellus stypticus</i>	
<i>Paralepista inversa</i>	
<i>Phaeolus schweinitzii</i>	
<i>Phlebia radiata</i>	
<i>Pholiota gummosa</i>	
<i>Pluteus cervinus</i>	
<i>Postia ptychogaster</i>	
<i>Psathyrella</i> sp.	
<i>Psathyrella prona</i>	Voir note J.J. Cuvelier en bas de page
<i>Pseudoclitocybe cyathiformis</i>	
<i>Rhodocollybia butyracea</i>	
<i>Rhodocollybia maculata</i>	
<i>Rickenella fibula</i>	
<i>Rugosomyces obscurissimus</i>	
<i>Russula</i> cf <i>badia</i>	Voir note J.J. Cuvelier en bas de page
<i>Russula</i> cf <i>vinosobrunnea</i>	
<i>Russula fageticola</i>	
<i>Russula luteotacta</i>	

<i>Russula nigricans</i>	
<i>Russula ochroleuca</i>	
<i>Russula turci</i>	
<i>Russula vesca</i>	
<i>Russula vinosa</i>	
<i>Sarcoscypha coccinea:austriaca</i>	
<i>Schizopora flavipora</i>	
<i>Schizopora paradoxa</i>	
<i>Singerocybe phaeophthalma</i>	<i>anc. Clitocybe phaeophthalma</i>
<i>Stereum gausapatum</i>	
<i>Stereum hirsutum</i>	
<i>Stereum rugosum</i>	
<i>Stiparophyllum pseudoalbum</i>	<i>anc. Tricholoma pseudoalbum</i>
<i>Suillus luteus</i>	<i>avec anneau, sous les pins</i>
<i>Tephrocybe rancida</i>	<i>syn. Lyophyllum rancidum</i>
<i>Trametes versicolor</i>	
<i>Tricholoma cingulatum</i>	<i>Liaison exclusive avec les saules</i>
<i>Tricholoma stiparophyllum</i>	
<i>Tricholoma sulphureum</i>	
<i>Tubaria conspersa</i>	
<i>Tubaria furfuracea</i>	
<i>Xerocomellus gr. chrysenteron</i>	<i>Voir note de J.J. Cuvelier en bas de page</i>
<i>Xylaria hypoxylon</i>	

Notes et commentaires de Jean-Jacques Cuvelier

Discussion à propos d'un *Inocybe* :

« J'ai étudié l'*Inocybe* blanc venant sous épicéas. Description et microscopie dans le document en attachement. L'odeur particulière de "poisson" rappelle l'odeur d'*Inocybe pisciodora* mais cette espèce possède un chapeau plus coloré (ocracé à brun-gris, brun noisette), des lames gris crème devenant café au lait puis brun olive foncé à brun tabac. D'un point de vue microscopique, les cheilocystides et les caulocystides ne présentent pas de cristaux et il n'y a pas de pleurocystides. Parmi les autres espèces blanches, il faut rejeter celles qui rosissent. Avec un revêtement piléique soyeux, deux espèces me semblaient candidates : *Inocybe sambucina* (espèce massive) et *Inocybe geophylla*. A part l'odeur "particulière", l'ensemble des caractères font pencher vers *I. geophylla*. » (Voir dossier ci-dessous)

Détermination d'une *Psathyrella*:

« L'une des *Psathyrella* avait la marge rouge, brun-rouge, un chapeau pruineux (micacé) gris pâle au sec. Spores et cheilocystides conformes à la représentation de Flora nordica. Présence de paracystides groupées au niveau des "îlots" de cheilocystides. Basides tétrasporiques. Il s'agit de *Psathyrella prona*. »

Note sur *Russula cf badia* :

« *Russula cf badia* à partir d'un seul exemplaire +/- abîmé ! Sa saveur douce dans un premier temps est devenue lentement très âcre. Suffisamment ? L'autre espèce que j'ai également goûtée était nettement moins âcre. »

Note sur *Xerocomellus* :

« J'ai eu l'occasion de récolter quelques exemplaires de *Xerocomellus chrysenteron* sur le haut de la coupe à blanc. Chapeau peu craquelé à chair rose en-dessous. Pied nettement rouge à l'extérieur. A la coupe, chair jaune dans le chapeau et le stipe, rouge vers le milieu du pied (zone colorée très limitée) et brune à sa base. Très faible bleuissement. Ces exemplaires correspondaient bien à la description d'Essartier. »

## *Inocybe geophylla*

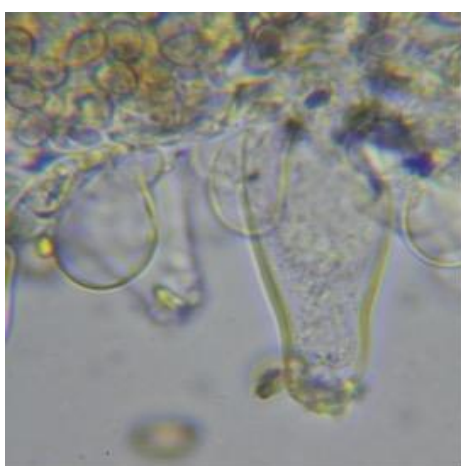
Sporophores entièrement blancs si ce n'est chez un individu dont le centre du chapeau devient ocre clair.

Chapeau convexe bassement mamelonné à revêtement soyeux (fibrilles apprimées radialement sous la loupe), rimeux surtout pour le plus gros exemplaire. Diamètre : 3 cm ; 3 cm ; 2,7 cm.

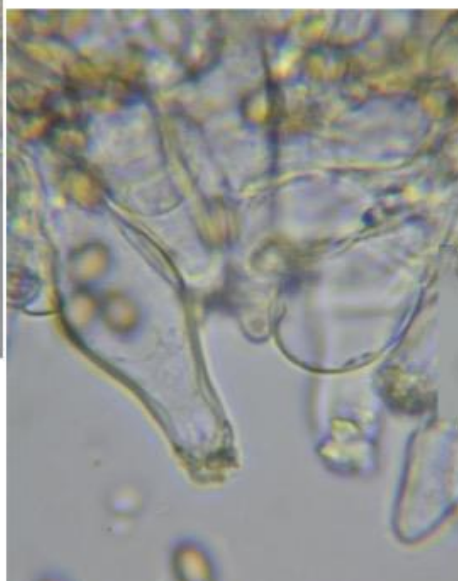
Pied subégal à base ± élargie voire bulbeuse (bulbe non marginé) nettement « poudré » sur le 1/3 supérieur, fibrilleux ailleurs. L x l<sub>sommet</sub> : 4 x 0,6 cm ; 3,7 x 0,5 cm.

Lames adnées-échancrées blanches brunissant (brun clair nuancé de jaune puis brun). L'arête est blanche, finement floconneuse. Présence d'une cortine bien visible chez l'individu le plus jeunes.

Odeur désagréable (poisson pour Marc, huileuse à spermatique pour moi).



Cheilocystides et paracystides.  
Obj. 100 X Eau.



Pleurocystides.  
Obj. 40 X Eau.



Caulocystides.  
Obj. 40 X Eau.

